



Projections de population à l'horizon 2070 Deux fois plus de personnes de 75 ans ou plus qu'en 2013

Si les tendances démographiques récentes se poursuivaient, la France compterait 76,5 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2070. Par rapport à 2013, la population augmenterait donc de 10,7 millions d'habitants, essentiellement des personnes de 65 ans ou plus (+ 10,4 millions). En particulier, la population âgée de 75 ans ou plus serait deux fois plus nombreuse en 2070 qu'en 2013 (+ 7,8 millions).

Jusqu'en 2040, la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus progressera fortement, quelles que soient les hypothèses retenues sur l'évolution de la fécondité, des migrations ou de l'espérance de vie : à cette date, environ un habitant sur quatre aura 65 ans ou plus (contre 18 % en 2013). Cette forte hausse correspond à l'arrivée dans cette classe d'âge de toutes les générations du *baby-boom*. L'évolution serait ensuite plus modérée : selon les hypothèses, 25 % à 34 % de la population dépasserait cet âge en 2070.

Le nombre d'habitants à l'horizon 2070 dépend des hypothèses, surtout celles retenues sur la fécondité et les migrations. En revanche, la structure de la population par âge à cette date dépend peu des hypothèses. En 2070, la France compterait plus d'une personne âgée de 65 ans ou plus pour deux personnes âgées de 20 à 64 ans.

Nathalie Blanpain et Guillemette Buisson, division Enquêtes et études démographiques, Insee

Au 1^{er} janvier 2070, si les tendances démographiques observées jusqu'ici se prolongeaient, la France compterait 76,5 millions d'habitants, soit 10,7 millions de plus qu'en 2013, date du dernier recensement. Dans ce scénario dit « central » (*encadré*), la fécondité à chaque âge ainsi que le risque de décès par sexe et âge évoluent selon la tendance observée au cours des dernières années, et le solde migratoire (*définitions*) est de 70 000 habitants en plus par an.

Selon ce scénario central, la population continuerait d'augmenter, mais à un rythme un peu plus modéré chaque année. Le solde naturel (*définitions*) serait le moteur principal de la croissance en début de période. En 2035, il serait encore deux fois plus élevé que le solde migratoire (*figure 1*). Toutefois, vers 2050, il passerait sous la barre des 70 000 personnes et la croissance démographique serait alors

davantage tirée par le solde migratoire. À la fin de la période de projection, le solde

naturel progresserait de nouveau et rejoindrait le niveau du solde migratoire.

1 Évolution de la population de la France de 1990 à 2070 (scénario central de projection)

Année	Population au 1 ^{er} janvier (en milliers)	Proportion (en %) des					Solde naturel (en milliers)	Solde migratoire (en milliers)
		0-19 ans	20-59 ans	60-64 ans	65-74 ans	75 ans ou +		
1990	57 996	27,9	53,2	5,1	7,1	6,7	258,7	77
2000	60 508	25,8	53,9	4,5	8,7	7,1	266,8	72
2010	64 613	24,8	52,6	6,0	7,8	8,8	281,6	39
2013	65 779	24,6	51,6	6,3	8,5	9,0	245,4	70
2020	67 819	24,4	49,4	6,1	10,8	9,3	195,1	70
2025	69 093	23,7	48,3	6,2	11,0	10,8	172,1	70
2030	70 281	23,0	47,4	6,2	11,2	12,2	162,2	70
2035	71 418	22,4	46,5	6,2	11,4	13,5	147,2	70
2040	72 451	22,3	46,1	5,6	11,5	14,6	117,6	70
2050	74 025	22,3	44,9	5,7	10,8	16,4	59,9	70
2060	75 210	21,7	44,9	5,5	10,7	17,2	42,8	70
2070	76 448	21,3	44,2	5,8	10,8	17,9	68,2*	70

* Chiffre pour l'année 2069. Les projections s'arrêtent au 1^{er} janvier 2070. Le solde naturel de l'année 2070, différence entre les naissances et les décès de 2070, n'est donc pas projeté.

Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2012, France y compris Mayotte à partir de 2013.

Source : Insee, estimations de population, statistiques de l'état civil jusqu'en 2010 et projections de population 2013-2070.

Fécondité et migrations ont le plus d'impact sur l'évolution de la population

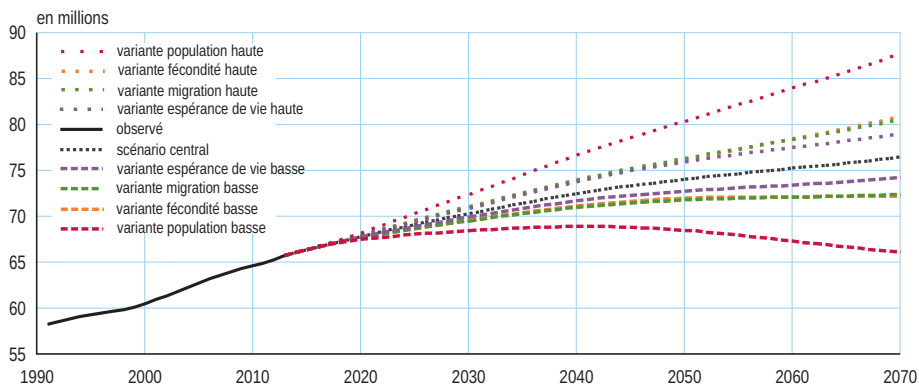
Fécondité, espérance de vie et migrations sont les trois composantes des variations du nombre d'habitants d'une année à l'autre. Plusieurs scénarios alternatifs au scénario central sont envisagés : ils correspondent à une modification des hypothèses d'évolution des nombres de naissances, de décès et de personnes entrant ou quittant le territoire français (encadré). Ils permettent de mesurer l'impact des hypothèses retenues sur l'évolution de la population.

L'évolution du nombre d'habitants en France d'ici 2070 dépend surtout des hypothèses sur la fécondité. Si l'indicateur conjoncturel de fécondité (définitions) s'écartait du scénario central en passant de 1,95 à 2,1 enfants par femme, il y aurait en 2070 4,4 millions d'habitants de plus en France que dans le scénario central (figure 2). S'il baissait de 1,95 à 1,8 enfant par femme, il y aurait 4,2 millions d'habitants de moins. Les variantes retenues sur les hypothèses migratoires offrent un éventail très large, l'évolution future de cette composante étant

particulièrement incertaine. Elles induisent donc, elles aussi, une forte variation du nombre d'habitants d'ici 2070. Si le nombre d'entrées en France était supérieur de 50 000 à celui du scénario central (faisant passer le solde migratoire de + 70 000 personnes par an à + 120 000), il y aurait 4,1 millions d'habitants de plus en 2070. S'il était inférieur de 50 000

(solde migratoire passant alors à + 20 000), il y en aurait 4,1 millions de moins. Enfin, si en 2070, l'espérance de vie à la naissance (définitions) était supérieure de trois ans à celle du scénario central, ou de trois ans inférieure, il y aurait respectivement 2,5 millions d'habitants en plus ou 2,2 millions en moins en 2070. Si toutes les évolutions défavorables à la

2 Évolutions passée et future de la population, selon le scénario central et les six variantes retenues



Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2012, France y compris Mayotte à partir de 2013.
Source : Insee, estimations de population et projections de population 2013-2070.

Entre 66,1 millions et 87,6 millions d'habitants en 2070 selon les hypothèses

Le choix des hypothèses de projections a fait l'objet d'une large concertation d'experts, consignée dans un *Documents de travail* disponible sur le site de l'Insee (bibliographie).

Les projections de population de 2010 étaient réalisées pour la France métropolitaine jusqu'en 2060. Les nouvelles projections portent sur la France (France métropolitaine + 5 départements d'outre-mer) et ont 2070 comme horizon. Elles intègrent également les révisions de population liées aux recensements de 2008 à 2013. Elles commencent ainsi au 1^{er} janvier 2013 (dernier recensement disponible). Elles s'appuient sur de nouvelles hypothèses de fécondité, mortalité et migrations, ces trois éléments conditionnant le mouvement de la population.

Dans le scénario central, l'intégration des dernières données disponibles et des nouvelles hypothèses retenues conduisent à une fécondité et une espérance de vie plus élevées que dans l'exercice précédent (figure). Pour la fécondité, la descendance finale est maintenue entre 2,05 et 2,10 enfants par femme pour les générations 1990 à 2007. Elle baisse ensuite jusqu'à 1,95 à partir de la génération 2019, alors que ce niveau était atteint dès la génération 1990 dans le précédent exercice. L'espérance de vie à la naissance est de 89 ans pour les hommes en 2060 contre 86 ans dans l'exercice précédent et de 92 ans pour les femmes contre 91 ans. Le niveau du solde migratoire a été revu à la baisse (+ 70 000 personnes contre + 100 000), compte tenu des dernières estimations de population disponibles et des travaux récents de l'Insee sur les entrées et sorties du territoire. Il correspond à des entrées et sorties stables sur la période, de respectivement + 345 000 et + 275 000.

Dans le scénario central, la poursuite des tendances des cinq dernières années conduit à maintenir l'indice conjoncturel de fécondité (définitions) au niveau de 1,95 enfant par femme et à faire augmenter l'âge moyen à la maternité jusqu'à 32,0 ans, en 2040. La tendance à la baisse de la mortalité à chaque âge, observée sur les vingt dernières années, est prolongée,

sauf pour les générations nées pendant la guerre ou après-guerre pour lesquelles la mortalité reste quasiment stable.

Afin de tenir compte des incertitudes inhérentes à un tel exercice, une hypothèse basse et une hypothèse haute ont été retenues pour chacune des trois composantes. L'hypothèse d'espérance de vie haute (respectivement basse) suppose une espérance de vie de 3,0 années supérieures (respectivement inférieures) à l'hypothèse centrale. Le solde migratoire est de + 20 000 personnes par an dans le scénario bas et + 120 000 dans le scénario haut. L'indicateur conjoncturel de fécondité haut atteint 2,1 enfants par femme et 1,8 dans le scénario bas.

Six scénarios ne diffèrent du scénario central que par une composante (fécondité, espérance de vie ou migration). Chacun de ces scénarios est nommé variante « haute » ou « basse » de fécondité, espérance de vie ou migration. En combinant les hypothèses, cinq autres scénarios sont présentés ici :

- le scénario « population haute » combine les hypothèses hautes de chaque composante et aboutit à la plus forte hausse de la population avec 87,6 millions d'habitants en 2070 ;
- le scénario « population basse » combine les hypothèses basses de chaque composante et aboutit à la plus faible hausse de la population avec 66,1 millions d'habitants en 2070 ;
- le scénario « population jeune » combine fécondité et migration hautes et espérance de vie basse et aboutit à la structure de la population la plus jeune ;
- le scénario « population âgée » combine fécondité et migration basses et espérance de vie haute et aboutit à la structure de la population la plus âgée ;
- le scénario de travail d'espérance de vie constante ne s'écarte du central que sur l'espérance de vie en la supposant constante sur la période (égale à son niveau de 2014).

Principaux indicateurs associés aux différentes hypothèses

	Situation au 1 ^{er} janvier 2013 (dernier recensement)	Hypothèse centrale	Variante basse	Variante haute
Indice conjoncturel de fécondité	1,99 enfant par femme	1,95 enfant par femme	1,8 à partir de 2020	2,1 à partir de 2020
Âge moyen à la maternité	30,2 ans	32,0 ans à partir de 2040	32,0 ans à partir de 2040	32,0 ans à partir de 2040
Espérance de vie à la naissance des femmes	85,0 ans	93,0 ans en 2070	90,0 ans en 2070	96,0 ans en 2070
Espérance de vie à la naissance des hommes	78,7 ans	90,1 ans en 2070	87,1 ans en 2070	93,1 ans en 2070
Valeur du solde migratoire	+ 72 000 personnes entre 2012 et 2013	+ 70 000 personnes par an	+ 20 000 personnes par an à partir de 2020	+ 120 000 personnes par an à partir de 2020

Source : Insee, projections de population 2013-2070.

croissance de la population (fécondité, espérance de vie, entrées sur le territoire plus faibles) se conjuguait, la population en 2070 serait à peine plus élevée qu'en 2013 (320 000 habitants de plus) : elle augmenterait jusque vers 2040 avant de diminuer.

8 millions de personnes de 75 ans ou plus supplémentaires d'ici 2070

Selon le scénario central, la quasi-totalité de la hausse de la population d'ici 2070 concernerait les personnes de 65 ans ou plus (+ 10,4 millions).

L'augmentation est la plus forte pour les plus âgés : le nombre de personnes de 75 ans ou plus s'accroîtrait, à lui seul, de 7,8 millions entre 2013 et 2070, soit presque les trois quarts de la hausse totale. En 2070, 13,7 millions de personnes seraient ainsi âgées de 75 ans ou plus, soit deux fois plus qu'en 2013. Le nombre de personnes de 85 ans ou plus pourrait presque quadrupler, passant de 1,8 million à 6,3 millions.

Ceci découle largement de la structure par âge actuelle. En effet, en 2013, la pyramide

des âges de la France est beaucoup moins large au-delà de 65 ans qu'aux âges plus jeunes (figure 3). Elle est encore marquée par les grands chocs démographiques passés (2^e guerre mondiale et *baby-boom*). L'empreinte de ceux-ci aura disparu en 2070, les générations concernées étant décédées. Ainsi, à cette date, la répartition de la population par âge serait très équilibrée et la pyramide des âges aurait la forme d'un cylindre jusqu'à un âge avancé. Le nombre de femmes se situerait autour de 400 000 pour chaque génération jusqu'à 80 ans. Au-delà, les décès feront baisser fortement les effectifs d'un âge au suivant, leur redonnant leur forme pyramidale. Pour les hommes, la rupture se ferait plus tôt, autour de 70 ans.

La proportion des 65 ans ou plus augmente fortement jusqu'en 2040

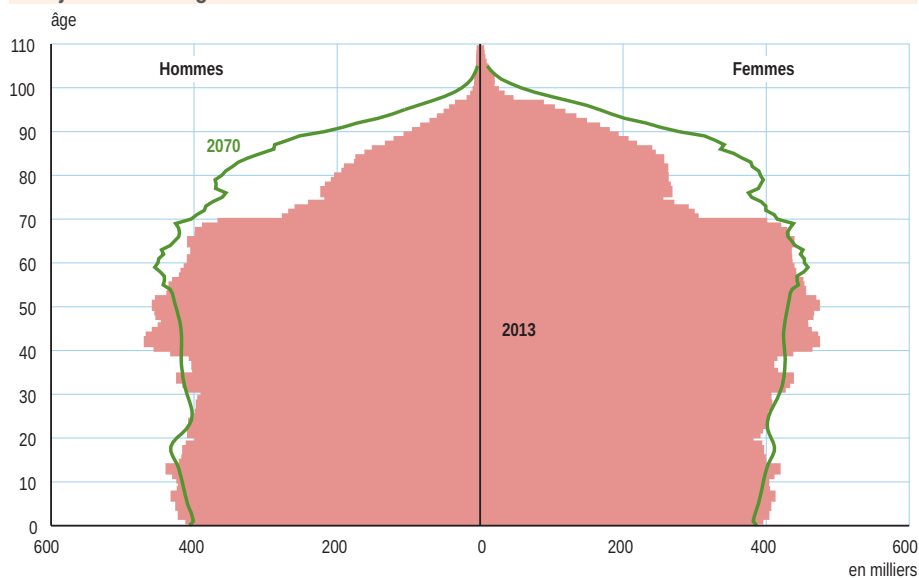
Alors que 18 % de la population résidant en France avait 65 ans ou plus en 2013, cette proportion serait de 26 % en 2040, soit une hausse de 8 points en vingt-sept ans (figure 4a).

Puis, entre 2040 et 2070, elle augmenterait de seulement 3 points en trente ans pour atteindre 29 %. Les générations nombreuses issues du *baby-boom* sont nées entre 1946 et 1974. L'arrivée de ces personnes parmi les 65 ans ou plus a commencé en 2011 et se terminera en 2039. Au-delà, la part des 65 ans ou plus progresserait donc beaucoup plus modérément. De même, le rapport entre le nombre de personnes de 65 ans ou plus et celui des 20-64 ans croîtrait très fortement jusqu'en 2040. Il atteindrait alors 51 %, contre 30 % en 2013. Il augmenterait ainsi de 21 points en vingt-sept ans, puis de seulement 6 points en trente ans, pour atteindre 57 % en 2070.

Jusqu'en 2040, hausse inéluctable du nombre de personnes de 65 ans ou plus

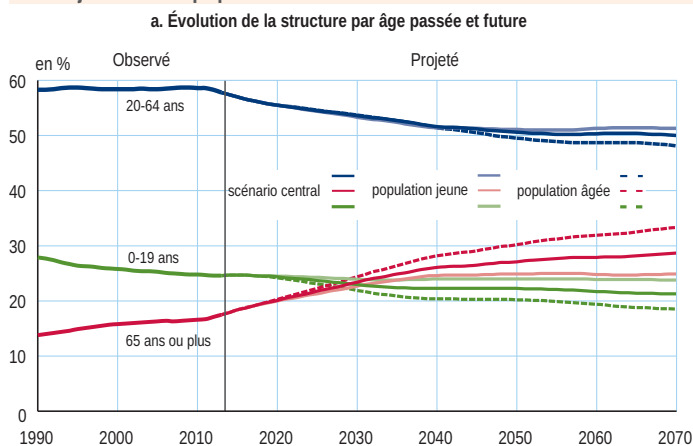
Même si l'on fait l'hypothèse, improbable compte tenu des évolutions passées, que l'espérance de vie ne s'améliorera pas et restera à son niveau actuel (figure 5), la hausse du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus serait quand même forte d'ici 2040. Ainsi, ce nombre augmenterait de 5,7 millions entre 2013 et 2040 si l'espérance de vie restait à son niveau actuel et de 7,4 millions si elle progressait comme par le passé. De plus, quelle que soit la variante retenue, la proportion de personnes de 65 ans ou plus dans la population serait quasiment identique en 2040 : 25 % sous les hypothèses les plus défavorables à l'accroissement de cette part (scénario « population jeune ») et 28 % sous les hypothèses les plus favorables à sa progression (scénario « population âgée ») (figure 4a). En effet, l'augmentation de la part des personnes de 65 ans ou plus est inéluctable : elle est inscrite dans l'actuelle pyramide des âges. En particulier, les générations nombreuses du *baby-boom* auront toutes plus de 65 ans en 2040. Cela explique la forte croissance du rapport entre le nombre des 65 ans ou plus et celui des personnes âgées de 20 à 64 ans entre 2013 et 2040, quelles que soient les hypothèses retenues : il passerait de 30 % en 2013 à 48 % en 2040 dans le scénario le plus défavorable à sa progression et à 55 % dans le plus favorable (figure 4b).

3 Pyramide des âges en 2013 et 2070



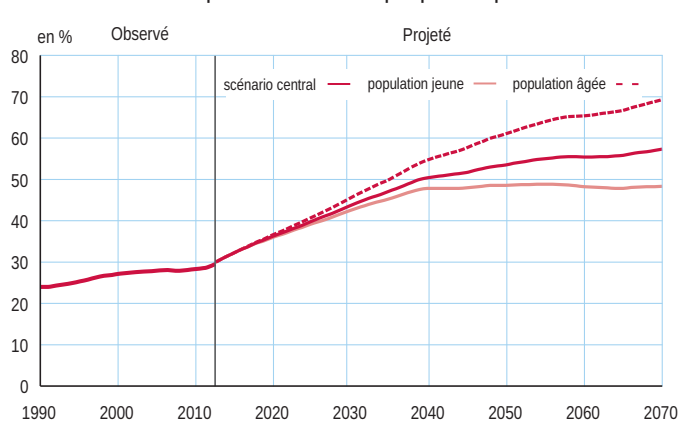
Champ : France.
Source : Insee, projections de population 2013-2070.

4 Projections de population selon les trois scénarios

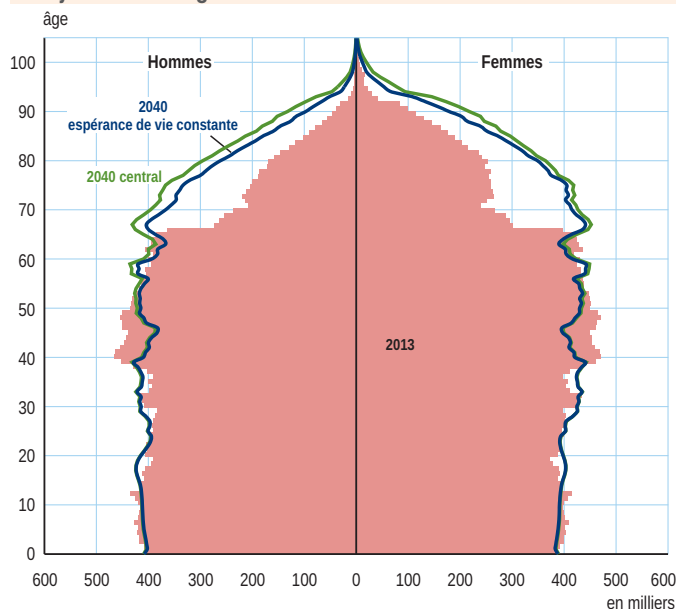


Champ : France hors Mayotte jusqu'en 2012, France y compris Mayotte à partir de 2013.
Source : Insee, estimations de population et projections de population 2013-2070.

b. Évolution du nombre de personnes de 65 ans ou plus pour cent personnes de 20 à 64 ans



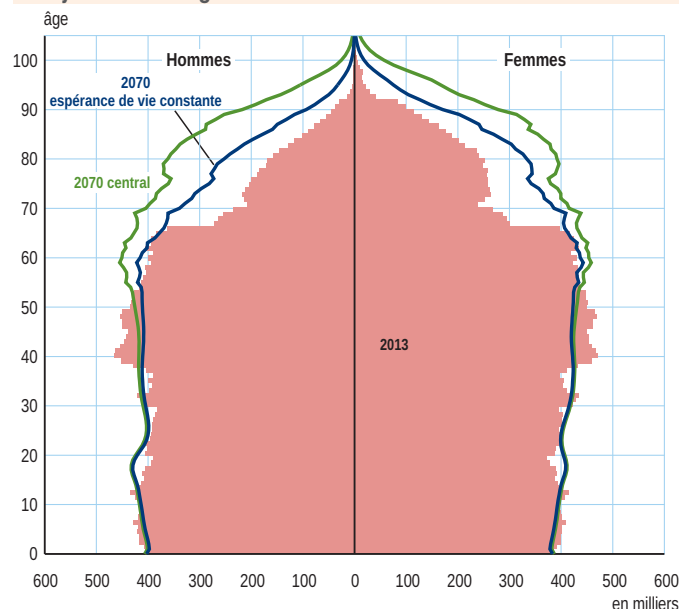
5 Pyramide des âges en 2013 et 2040



Champ : France.

Source : Insee, projections de population 2013-2070.

6 Pyramide des âges en 2013 et 2070



Après 2040, des résultats plus sensibles aux hypothèses même si le vieillissement reste certain

L'hypothèse d'espérance de vie constante ne remet pas en cause l'augmentation du nombre de personnes de 65 ans ou plus à l'horizon 2070 (figure 6). L'écart entre le scénario central et le scénario dans lequel l'espérance de vie reste au niveau actuel est toutefois plus marqué qu'en 2040. Quelle que soit la variante retenue, la proportion de personnes de 65 ans ou plus sera toujours en forte hausse : en 2070, entre 25 % et 34 % de la population aura 65 ans ou plus. Ainsi, si l'évolution du nombre d'habitants est sensible au choix des hypothèses, sa structure par âge est beaucoup plus robuste. Au-delà de 2040, la progression du rapport entre les 65 ans ou plus et les 20-64 ans dépend, lui aussi, plus fortement des hypothèses retenues. En 2070, ce rapport serait compris entre 49 % et 70 % selon les hypothèses. ■

Sources

La projection 2013-2070 pour la France

Les nouvelles projections de population pour la France démarrent au 1^{er} janvier

2013 et s'achèvent au 1^{er} janvier 2070. Elles estiment chaque année le nombre d'hommes et de femmes de chaque âge à partir d'hypothèses sur l'évolution des trois composantes intervenant sur les variations de population : le nombre de naissances, le nombre de décès et les migrations (nombre d'entrées moins nombre de sorties de France). D'une année sur l'autre, la population évolue en fonction de ces trois composantes.

Les âges figurant dans cette publication sont toujours des âges révolus au 1^{er} janvier.

Définitions

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ce concept est indépendant de la nationalité.

Le **espérance de vie à la naissance** pour une année donnée représente la durée de vie moyenne – autrement dit l'âge moyen au décès – d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité de l'année. C'est un indicateur synthétique de la mortalité de l'année considérée.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** d'une année donnée mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés à chaque âge l'année considérée demeuraient inchangés. C'est un indicateur synthétique de la fécondité de l'année considérée.

Bibliographie

- Blanpain N., Buisson G., « Projections de population 2013-2070 pour la France », *Documents de travail* n° F1606, novembre 2016, Insee.
- Blanpain N., Buisson G., « Projections de population 2013-2070 pour la France », *Insee Résultats* n° 187 Société, novembre 2016.
- Blanpain N., Buisson G., « 21 000 centenaires en 2016 en France, 207 000 en 2070 ? », *Insee Première* n° 1620, novembre 2016.
- Bellamy V., Beaumel C., « Bilan démographique 2015 : le nombre de décès au plus haut depuis l'après-guerre », *Insee Première* n° 1581, janvier 2016.
- Blanpain N., Chardon O., « Projections de population à l'horizon 2060 - Un tiers de la population âgé de plus de 60 ans », *Insee Première* n° 1320, octobre 2010.

Direction Générale :
18, bd Adolphe-Pinard
75675 PARIS CEDEX 14
Directeur de la publication :
Jean-Luc Tavemier
Rédacteur en chef :
E. Nauze-Fichet
Rédacteurs :
J.-B. Champion, C. Collin, C. Lesdos-Cauhapé, V. Quénechdu, H. Valdelièvre
Maquette : P. Nguyen
Impression : Jouve
Code Sage IP161619
ISSN 0997 - 3192
© Insee 2016

- **Insee Première** figure dès sa parution sur le site internet de l'Insee :

www.insee.fr/collections-nationales

- Pour recevoir par courriel les avis de parution (50 numéros par an) :

<http://www.insee.fr/abonnements>

Pour vous abonner à **Insee Première** et le recevoir par courrier :

<http://www.webcommerce.insee.fr/liste.php?idFamille=16>

